

## BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

### Référencement du bien

<b>Code base données</b>	LB-1-C-a-En-A1-V1-1
<b>Dénomination</b>	Ensemble du village de La Brigue
<b>Type</b>	Site aménagé
<b>Localisation</b>	La Brigue, route RD 43
<b>Coordonnées GPS</b>	44°03'47" N – 7°36'50" E (Mairie)
<b>Nature</b>	Ensemble d'ouvrages complémentaires
<b>Vocation initiale</b>	Civile / Militaire (fortifications)
<b>Vocation actuelle</b>	Civile
<b>Usage initial</b>	Chef-lieu de la commune de La Brigue
<b>Usage actuel</b>	Chef-lieu de la commune de La Brigue
<b>Propriétaire</b>	Multiple
<b>Protection légale</b>	Cinq monuments historiques intra-muros : Collégiale Saint-Martin, Chapelle de l'Assomption, Chapelle de l'Annonciade, Chapelle Saint-Michel, Château des Lascaris
<b>Mots clés</b>	La Brigue, Roya, Levenza, village, Briga Marittima

### Informations sur la situation du bien

**Accès** Au départ de la route D 6204, à Saint-Dalmas de Tende, prendre la route RD 43 jusqu'au village de La Brigue.

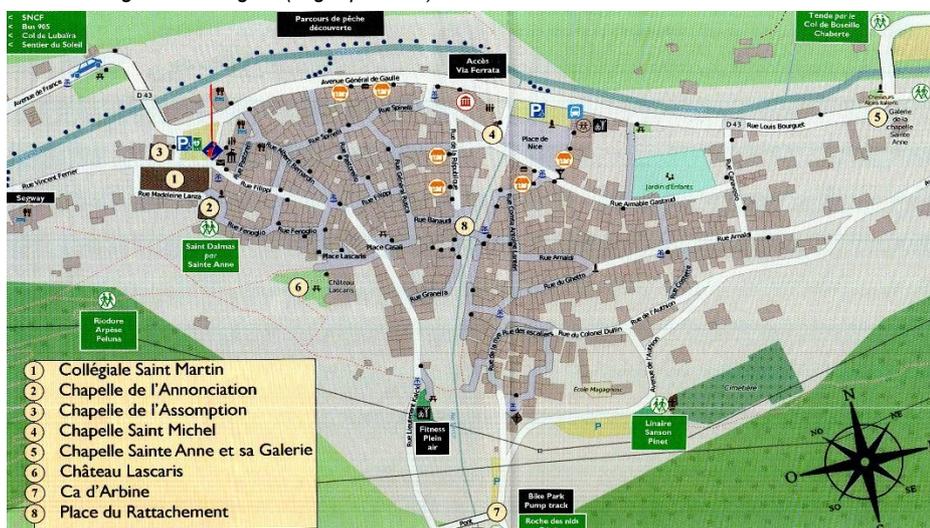
#### Éléments cartographiques



Localisation du village de La Brigue. (© geoportail.gouv.fr)



Plan du village de La Brigue. (© geoportail.fr)



Plan commenté du village de La Brigue. (Source commune de La Brigue)

### Contexte / implantation

Le village historique de La Brigue se développe de part et d'autre d'un vallon (Rio Secco) orienté Sud-Nord, en rive gauche de la Levensa, en fond de vallée. Encadré de versants localement abrupts (particulièrement en rive droite de la Levensa), le village lui-même présente de très faibles pentes.

### Accessibilité externe

Accès facile, plusieurs parkings proches de la route RD 43. La plupart des rues sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

### Conditions de visite

Ouverture au public permanente. Bâtiments généralement privés.

## Informations descriptives et historiques

### Caractéristiques générales du bien

La position de La Brigue, à l'écart de l'ancienne route royale de Savoie (actuelle RD 6204) peut susciter des questions sur l'origine des richesses patrimoniales de ce village.

Entre le XIV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècles, La Brigue était un carrefour important entre les trois voies mulésières des vallées de la Roya, du Tanaro, et de la Nervia. La commune s'étendait sur le haut de ces trois vallées, et sur l'ensemble du bassin de la Levensa (affluent de la Roya) où les conditions étaient propices au développement d'une agglomération principale, et aux échanges commerciaux.

Depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, les communautés de Tende et la Brigue faisaient partie des biens des comtes de Tende. A la mort du comte Guillaume-Pierre II en 1369, son territoire fut partagé, et son fils cadet fonda alors la branche brigasque

des Lascaris, qui eut une politique ambitieuse pour son fief. Il y fit construire un château et mena une politique d'ouverture qui profita à la communauté.

Dès 1406, les seigneurs de la Brigue prêtèrent serment à Amédée VIII de Savoie, favorisant ainsi le commerce avec cet état riche. Vingt ans plus tard, ils lui vendirent une partie de leurs biens, sur cette commune et à Limone. Peu à peu, les comtes de La Brigue laissèrent de fait la tutelle de la communauté à la Savoie. Les chemins de la Brigue prirent un essor commercial.

La Roya, au débouché de la Levenza, menait vers le port de Nice devenu savoyard en 1388.

Le hameau brigasque de Realdo, côté Nervia, était une étape vers Gènes, passé le colle Ardente.

Le hameau brigasque d'Upega, passé le pas du Tanarello, était une étape vers le Piémont par le Tanaro, évitant le col de Tende, tenu par des Comtes farouchement indépendants, qui nouaient des alliances opportunistes et ne garantissaient pas la sécurité des convois et voyageurs.

En 1513, le duc de Savoie ordonna l'élargissement de la voie du Tanarello (2045 m), affirmant ainsi l'importance de la voie Nice-Turin par La Brigue.

Même si les tensions entre Tende et la Savoie s'étaient peu à peu apaisées, il fallut attendre 1575 pour que Tende soit à son tour rattachée, permettant la création d'une route carrossable, et d'un trajet sécurisé, par le col de Tende au début du XVIIe siècle.

Ainsi, jusqu'au XVIIe siècle, la voie muletière Nice – Turin par La Brigue, ainsi que l'accès vers Gènes via Triora, enrichirent la population qui put aisément écouler ses productions agricoles, développer l'artisanat, le commerce, et tenir des foires dans son bourg. La population augmenta, notamment par l'installation de familles ligures, et de juifs chassés de France.

Par la suite, les productions agricoles des Brigasques, qui disposaient de vastes pâturages, continuèrent à s'écouler, mais cette place de négoce, désormais à l'écart de la route Royale perdit peu à peu son importance.

Le village de La Brigue témoigne de cette longue période faste de la communauté. Il présente encore une des plus belles collections de linteaux armoriés des XVe siècle et XVIe siècles de la région (voir portfolio complémentaire). Réalisés en schiste noir de la carrière de Réaldo, ils sont chargés de symboles religieux associés aux armes des riches familles d'alors. L'église, collégiale Saint-Martin (Monument historique), est richement ornée de son architecture de transition romane – gothique alpin, d'un portail Renaissance, et enfin d'autels baroques portant encore des peintures de maîtres du XVIe siècle dans les retables. Trois chapelles baroques, construites par des Pénitents et une fondation caritative, ainsi que les vestiges du château (également Monuments historiques) enrichissent ce bel ensemble de ruelles médiévales, dont les maisons à arcades bordant les deux rives du rio Secco, abritaient les marchés des intempéries et du chaud soleil d'été.

#### **Eléments d'intérêt historique et archéologique**

Une tribu dite *Brigiani* est mentionnée sur le trophée d'Auguste à La Turbie, parmi celles qui ont été soumises en 14 avant JC. Il a été supposé qu'elle pût avoir été à La Brigue.

En 1672, le village de La Brigue fut incendié lors d'une guerre entre la Savoie et Gènes. En 1794, il fut occupé par les troupes révolutionnaires de Massena. C'est alors que certaines armoiries figurant sur les linteaux des maisons furent piquetées et que le château fut en partie détruit.

Sur la place Saint-Martin, face à la collégiale, on peut voir un buste de Mgr Jacques Spinelli réalisé en 1922 par l'artiste Giorgio Calandra. Il commémore un illustre brigasque né en 1630, qui devint dignitaire de l'église et secrétaire d'Etat du Duché de Savoie.

#### **Eléments d'intérêt artistique**

*Voir aussi portfolios complémentaires et fiches individuelles des patrimoines du village.*

L'ensemble du village présente un grand intérêt artistique, et plus particulièrement l'église, les chapelles, le château, les maisons à arcades des rives du Rio Secco, et les linteaux armoriés.

**Autres particularités de la conception** Non documenté.

**Chronologie et réalisateurs**

**962** : Une charte de San Remo fait état du comté de Vintimille possédant la vallée de la Roya.

**1002** : Ardoin III de Suze mentionne les franchises des communes de Tende, La Brigue et Saorge. (Document référencé lors d'accords ultérieurs, non retrouvé).

**1038** : Mention de *Briga*, sur un acte archivé de confirmation des droits de la communauté, par Conrad et Othon comtes de Vintimille. A cette époque, le territoire faisait partie du marquisat de Suze, qui fut intégré dans la Savoie.

**1157** : Le comte de Vintimille Guido Guerra se reconnut vassal de la République de Gênes.

**1177** : Le Comté de Vintimille fut cédé à Gênes par le comte mais les habitants de Vintimille soutenus par ceux de la vallée de la Roya se rebellèrent. Une période de conflits s'en suivit.

**1222** : La population de Vintimille capitula face à Gênes qui occupa la basse Roya jusqu'à Piène, alors que les populations de la moyenne et de la haute Roya résistaient.

**1257** : Guillaume III de Vintimille vendit ses droits sur Tende et La Brigue à Charles 1<sup>er</sup> d'Anjou, comte de Provence.

**1258** : Ses neveux, les comtes Georges et Boniface de Vintimille, cédèrent à leur tour leurs droits sur Breil et Saorge au comte de Provence, précisant que la Roya devait être conquise.

Les comtes Pierre-Balbo et Guillaume-Pierre de Vintimille, contestant les cessions faites par leurs frère et neveux, s'installèrent à Tende, et s'opposèrent aux Provençaux, comme aux Savoyards, affirmant leurs droits sur la haute et la moyenne Roya. Ils tinrent efficacement la haute Roya, la haute Vermenagna, et le col de Tende pendant près de 300 ans, ce qui conditionna l'histoire des populations des deux vallées.

**1261** : Guillaume-Pierre épousa Eudoxie, fille de Théodore II Lascaris empereur de Nicée. Leurs descendants eurent droit au nom de Lascaris.

**1369** : Mort du comte Guillaume-Pierre II. Ses biens furent partagés entre ses enfants : Tende pour l'aîné et La Brigue pour le cadet qui fonda la branche brigasque des Lascaris.

**1378** : Construction d'un château, militaire et résidentiel, à La Brigue.

**1380** : Pendant le grand schisme, Breillois, Saorgiens, Tendasques et Brigasques se rattachèrent à l'évêque de Sospel, nommé par le pape d'Avignon.

**1388** : Nice, et la Moyenne Roya se rattachèrent à la Savoie.

**1406** : Les seigneurs de la Brigue prêtèrent serment à Amédée VIII de Savoie.

**1426** : Les Lascaris de La Brigue vendirent une partie de leurs biens, sur cette commune et à Limone, à Amédée VIII.

**1513** : Elargissement de la voie par le pas du Tanarello (2045 m), de La Brigue vers le Piémont.

**1530** : Le comte Claude de Tende, calviniste, en désaccord avec sa mère, protégea le prédicateur calviniste Galaterio de Caraglio. L'ensemble de la vallée fut affecté par ces nouvelles idées.

**1538** : Crue de la Levenza. Une soixantaine de maisons s'écroulèrent. Des victimes.

**1581** : Tende fut intégrée dans la Savoie. Début de la répression du Calvinisme.

**1592** : Modernisation de la route ducale dans la Roya, évitant les bourgs de Breil, Saorge et la Brigue, pour raccourcir le trajet.

**1612** : Création du port franc de Nice par le Duc de Savoie Charles Emmanuel I<sup>er</sup>, ce qui favorisa l'essor de la route commerciale de la Roya.

**1625** : Siège infructueux du château de La Brigue par les Génois. Ruine économique de La Brigue, contrainte de vendre une partie du patrimoine communal.

**1672** : Le village de La Brigue fut incendié dans le contexte d'une guerre entre la Savoie et Gènes.

**1690** : Guerre de la Ligue d'Augsbourg (90-97). La Roya fut progressivement conquise par les Français entre 1691 et 1692.

**1794** : La Brigue fut occupée par les révolutionnaires français, les armoiries des linteaux des maisons furent piquetées et le château incendié.

**1849-51** : Création de la Ciassa Nova (place Nouvelle), devenue place de Nice, au bord de la Levenza.

**1860** : La moyenne Roya et le comté de Nice furent annexés à la France, créant une frontière entre Tende – La Brigue et Fontan – Saorge. Néanmoins les bergers brigasques continuèrent à bénéficier du droit de pâturage hivernal sur le littoral français.

**1868-70** : Création d'une route le long de la Levenza, actuelle avenue du général De Gaulle, dont le mur de soutènement protégea désormais le village des crues.

**1915** : Arrivée du train à La Brigue depuis Cuneo.

**1928** : Arrivée du train à La Brigue depuis Nice et Vintimille.

**1947** : Rattachement de Tende et La Brigue à la France.

### Contextes sociaux historiques

En rive droite du Rio Secco se trouve une rue du Ghetto, qui fut effectivement assignée à la communauté juive installée à La Brigue.

Le statut particulier des Juifs dans l'Europe catholique les écartait des métiers de la terre. Commerçants pendant le haut Moyen-âge, leur précarité croissant, ils se tournèrent vers la médecine, l'orfèvrerie et les métiers d'argent. La loi juive permet le prêt à intérêt au non-juif alors que le droit canonique catholique proscribit cette activité.

Dès le XIIe siècle, l'antijudaïsme s'est développé dans le contexte des Croisades. Des communautés furent accusées et massacrées, notamment lors des épidémies. Ces meurtres furent aussi une façon d'effacer les dettes.

En 1215, le concile du Latran imposa aux Juifs le port de la rouelle.

Philippe le Bel expulsa les Juifs de France en 1306, Louis X les rappela pour des raisons économiques en 1315, dans des conditions précaires. Charles VI les chassa définitivement en 1394.

C'est dans ce contexte que, protégés par les ducs de Savoie, des communautés juives se sont implantées là où leurs activités de prêts et de change pouvaient accompagner le commerce. Ce fut le cas à La Brigue où se tenait un marché important et bien placé sur le passage par la Roya et le Tanaro, du Piémont vers le comté de Nice.

En 1430, Amédée VIII cadra par un édit les modalités de résidence et d'exercice des juifs sur son territoire, notamment les taux d'intérêt des prêts. Cet édit les assignait à résidence dans des ghettos clos la nuit et garantissait leurs droits, sous réserve qu'ils portent la rouelle sur l'épaule gauche.

A La Brigue, afin d'éviter les « rapprochements maudits », entre catholiques et juifs, ces derniers avaient obligation de résidence dans la rue du Ghetto, qui était fermée par des portes du coucher du soleil jusqu'à l'aube.

Le développement des Monts de Piété à partir du XVe siècle concurrença peu à peu le prêt sur gage des Juifs.

Une plaque a été apposée en 2013 pour perpétuer le souvenir de la présence des juifs dans le village de La Brigue.

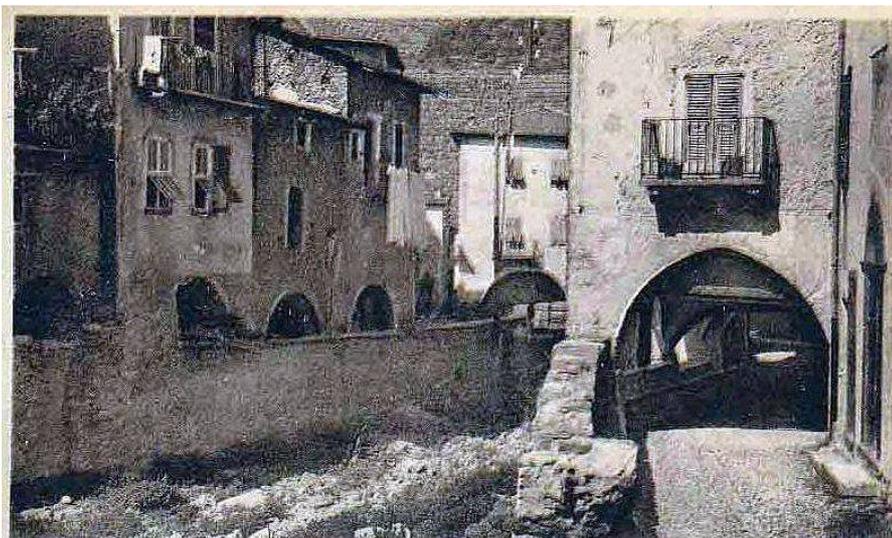
### Traditions orales

Non documenté.

## Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques Non documenté.

Imagerie historique



6 LA BRIGUE

Vieille Rue

*Vue de maisons à arcades le long du Rio Secco. (collection Albert Ipert)*

Vues actuelles



*Vue aérienne du village depuis le nord-ouest. (cliché © Christian Hussy, source DRAC PACA)*



*Vue aérienne du village depuis le nord-ouest. (cliché © Vincent Jacques / Drône de regard)*



*Ruelle sous arcades, longeant le Rio Secco. (Cliché © Patricia Balandier)*



*Ruelle sous arcades, longeant le Rio Secco. (Cliché © Patricia Balandier)*



*Maisons à arcades, au bord du Rio Secco. (Cliché © Patricia Balandier)*



Fontaine et maison à arcades. (Cliché © Patricia Balandier)



Ruelles. (Cliché © Patricia Balandier)



Chapiteau de colonne médiéval sous une maison. Façade et fontaine. (Clichés © Patricia Balandier)



Buste de Giacomo Spinelli, place Saint-Martin, à l'avant de l'ancien presbytère. (Cliché © Patricia Balandier)

**Schémas explicatifs et autres illustrations**



Emprises schématiques du territoire brigasque, avec localisation du village et de ses hameaux (étoiles). A gauche (en orange) avant 1947, de part et d'autre des crêtes. A droite de nos jours, la partie désormais française (en bleu), à l'ouest des crêtes. (cartes © Joan Francés Blanc)



Carte schématique des voies commerciales médiévales passant par La Brigue depuis Saint-Dalmas de Tende. Vers le Piémont, via les hameaux de Morignole, le pas de Tanarello et le hameau d'Upega ; vers la Ligurie, via la baisse de Sanson et le hameau de Réaldo. En vert localisation des hameaux de La Brigue avant la partition du territoire de part et d'autre de la crête (ligne verte). (Carte © page perso Alelia. Lanteri.free.fr)

## Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°1 : Linteaux armoriés

**Dénomination du sous-ensemble n°1** Linteaux armoriés en schiste noir de Realdo

**Description du sous-ensemble n°1** Les rues du village de La Brigue présentent un ensemble remarquable de linteaux armoriés réalisés depuis le milieu du XVe siècle.

Le schiste noir très fin utilisé provient de Realdo, ancien hameau brigasque de la haute vallée de l'Argentina, rattaché à la commune de Triora en 1947.

Cette belle pierre sédimentaire, schiste argileux, est présente bien au delà de la commune, notamment en Ligurie.

Le schiste de Réaldo se prête particulièrement bien à une sculpture fine des bas-reliefs.

Par ailleurs, certaines veines compactes travaillent bien en compression et ont été utilisées pour la fabrication de colonnes et chapiteaux, comme à l'église de La Brigue et à la Madone del Poggio à Saorge.

En montagne, il couvre les toits, et partout on le trouve sous forme de balcons, de dallages, en encadrements de portes...

La carrière de Réaldo a eu une production importante jusqu'à une époque récente, fournissant les ateliers de Ligurie notamment.

Selon certains chercheurs, dès le XVe siècle, des ateliers ligures de lapicides, certains renommés, étaient installés à Gènes, où les commandes étaient importantes. Ils ont été à l'origine du déploiement des décors sculptés dans les schistes de la région, au delà de la riche cité.

Les familles aisées de La Brigue ont ainsi pu accéder facilement à une production de qualité reprenant les décors « à la mode », qui traduisaient les préoccupations de la société de l'époque.

Les décors historiques des XVe et XVIe siècles se répartissent en trois thèmes principaux, qui sont souvent associés sur un même linteau : les motifs religieux (IHS et agneau de Dieu à bannière principalement), les armoiries et initiales des familles, et les sentences morales ou religieuses. On trouve également quelques linteaux d'artisans représentant leurs outils.

Le sigle IHS ou YHS (*Jesus Hominum Salvator* / Jésus sauveur des hommes), comme les autres thèmes religieux, visent la protection divine des logis.

Les linteaux du XVe siècle, encore empreints de l'art gothique, sont chargés et les lignes des dessins et écritures sont complexes. A partir du XVIe siècle les motifs et écritures sont plus simples, stylisés.

Malheureusement, un grand nombre d'armoiries figurant sur les linteaux ont été martelées vers 1797, pendant l'occupation de la région par les troupes révolutionnaires françaises.

Certains linteaux semblent être restés sur leur maison d'origine, mais quelques-uns sont des réemplois.

### Iconographie du sous-ensemble n°1



Sur la façade du presbytère, en face de la collégiale Saint-Martin, ce linteau est composé de deux éléments superposés. Celui du haut, en schiste vert de Tende, semble avoir été rajouté. Il présente une croix pattée encadrée de deux écus armoriés avec les lettres B, T, P et B.

La pierre du bas, en schiste de Réaldo porte la phrase *ISTET DOMUS HAEC DONEC FLUCTUS FORMICAM / ERIBAT ET TOTUM TESTUDO PERAMBULET ORB.* (Cliché © Patricia Balandier)



Une plaque (estimée seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle) apposée sur la façade du 16 rue Filippi figure un ostensor, dont la lunule, entourée de rayons et surmontée d'une croix, porte le sigle IHS lui-même surmonté d'une croix. Ce motif est entouré de deux étoiles en position haute et de deux paragraphes latins en position basse. A gauche : PONDER SANCTAE CRUCIS / MAGNI DINEM LONGITUDI / NEM ET ALTITUDINEM / IN QUA IESUS CRISTUS PE / PENDIT NUDUS DIRISCLA / VIS PRO TE CONFIXUS. A droite : BEATUS QUI IESUM IN / VITA SUA PER PASSIONE / M ET CRUCEM SEQUITUR / QUIA IN EXTREMIS BE / NE IPSI CUM IESU ERIT / ET AB AUDITIONE MALA / NON TIMEBIT. (Cliché © Patricia Balandier)



Ce linteau de la rue Fenoglio est totalement recouvert de gravures. Au centre, l'IHS dans une couronne végétale est composé de lettres gothiques dont la barre longue du « h » est une croix couronnée. Le reste du décor symétrique est composé d'arbres dans un cartouche surmonté d'une croix pattée, et à l'extérieur d'une église romane lombarde tardive à arcatures, dont la pointe du clocher, entourée de pseudo-clochetons, rappelle celui de la Brigue. Fleurs et arbustes remplissent les espaces intersticiels. (Cliché © Patricia Balandier)



Le linteau de style gothique du 22 rue Bernardin Alberti pourrait dater du milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Au centre, l'agneau de Dieu portant la bannière à croix, est entouré traditionnellement d'un cercle de corde, tenu par deux anges agenouillés. (Cliché © Patricia Balandier)



Au numéro 1 de la rue Jean-Baptiste Rusca, un linteau en schiste vert de Tende porte les trois lettres F, A et B alternées avec deux silhouettes d'arbres, dont les racines sont encore visibles, mais dont la ramure tréflée a été martelée, comme le petit médaillon surmontant le A. (Cliché © Patricia Balandier)



Au numéro 7 de la rue Jean-Baptiste Rusca se trouve un linteau en partie martelé, portant les lettres F, E, R, T en encadrement des armes de Savoie. A l'extérieur, de façon symétrique, on trouve les « Nœuds de Savoie » et des ours tenant une hallebarde. La signification du sigle « FERT » symbole la maison de Savoie n'est pas connue. Comme le nœud il est apparu au XIVe siècle. La nature de ce linteau l'associe à un dignitaire représentant le pouvoir ducal. (Cliché © Patricia Balandier)



Au numéro 7 de la rue Jean-Baptiste Rusca on peut également voir un linteau où les initiales F et P encadrent un IHS dans un médaillon remarquablement ornémenté de végétaux. (Cliché © Patricia Balandier)



Au numéro 13 de la rue Jean-Baptiste Rusca se trouve un linteau daté 1462. L'écu central est possiblement celui des Lanteri (famille brigasque). Le linteau porte une sentence en écriture gothique : POUR IIIII PLASER CENT DOLUR. (Cliché © Patricia Balandier)



Au n°7 de la rue de la République, un agneau de Dieu en médaillon à bordure de corde, entouré des lettres Y et S, est daté 1477. A gauche un lys martelé et à droite une rose à quatre pétales. Le symbole mystique du lys, a été martelé par les Révolutionnaires. (Cliché © Patricia Balandier)



Entre les portes du 5 et du 7 de la rue de la République un linteau porte les outils d'un artisan travaillant le cuir. L'écu central a été martelé. (Cliché © Patricia Balandier)



Au 24 rue Arnaldi, un linteau daté 1476 porte un long texte encadrant un IHS dans un médaillon à contour de corde. Trois mains à l'index pointé indiquent que le texte de gauche, celui de droite et la date se lisent successivement. Les lettres de l'IHS sont ornées de motifs végétaux, notamment la barre longue du h qui se termine en palmier. Un arbre à gauche et un personnage à droite encadrent le texte. En bas, au milieu, deux roses sortent de la bouche de deux serpents dont le corps forme le liseré qui cerne le linteau. (Cliché © Patricia Balandier)



Au 27 rue Arnaldi, un linteau daté 1555, est composé sur deux niveaux. Sur la bande supérieure, des armoiries martelées sont entourées de dragons et rinceaux Renaissance. En bas, entre deux palmes verticales, on peut lire la devise PEREGRINI HIC SUM SURSUM PATRIA NRA / UBI HOSTITES NON ERIMS. (Cliché © Patricia Balandier)

## Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** Astro Charles et Thévenon Luc F., *La peinture du XVII<sup>e</sup> siècle dans les Alpes maritimes*, Éditions Serre (collection patrimoines), Nice, 1985
- Beltrutti Giorgio, *Tende et La Brigue*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1988.
- Pastorelli Liliane, *La Brigue au Cœur*, copyright Liliane Pastorelli, Editions Gomba, Nice, 1987.
- Thévenon Luc F., *L'art du Moyen Âge dans les Alpes méridionales*, Éditions Serre (collection patrimoines), Nice, 1983
- Thévenon Luc, Kovalesky Sophie, *La Brigue, Morignol, Réaldo, Piaggia, Upega, Carnino, Notre-Dame des Fontaines*, Collection Arts et Monuments, Éditions Serre (collection patrimoines), Nice, 1990.

**Notices d'archives** Notice Monument historique.

**Liens internet** <https://www.labrigue.fr/sites-visites-de-brigue/>  
<http://alelia.lanteri.free.fr/laBrigue.html>

**Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés**

- Collégiale Saint-Martin à la Brigue
- Chapelle de l'Assomption à la Brigue
- Chapelle de l'Annonciade à la Brigue
- Chapelle Saint-Michel à la Brigue
- Château des Lascaris à la Brigue
- Pastoralisme et fête de la Brebis à La Brigue

**Historique de la fiche** Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.  
 Mise à jour :